livres notes revues diversités divertissantes

Francis Picabia: *Exposition au Kunsthaus* (Zurich).
„L'Athlète des Pompes funèbres" Fr. 2.50
„Rateliers Platoniques" Fr. 4
en vente au Mouvement Dada.

Pour détruire, le sang créateur prend force du geyser, et la vitalité collective, non zoologique, s'annonce, sténographiée sur le piano des isthmes anti-artistiques. En peinture Picabia a détruit la „beauté" et construit avec les restes — carton — argent — l'oiseau du mécanisme éternel cerveau en étroits rapports avec les qualités des machines. Fonctions. Pas seulement fabrique ou expression du temps — la naturelle simplicité d'une notation *immédiate* avec les moyens personnels — ici la pureté de ses œuvres. Romantisme est l'exaspération descriptive du ruisseau, plante, auto, ou la tendresse de regarder; — le dégoût des systèmes vus mène Picabia aux claires réalités de la sobriété (il trouve ses organes dans le règne des machines, et reste tranquilité) — l'extériorisation immédiate est le moindre effort ou la naïveté des moyens.
La pierre s'exprime par la forme, et parfois la luminosité des facettes, — vibration de l'air parcouru. Je hais le nature. Picabia n'aime pas le métier. Ses poèmes n'ont pas de fin, ses proses ne commencent jamais. Il écrit sans *travailler*, présente sa personnalité, ne contrôle pas ses sensations. Pousse dans le chair des organismes. Ni la stabilité du mot ni la musique ne prédomine et je glisse sur ses phrases en harmonie souterraine. Picabia éclaircit la rotation des réalités et du mistère et réduit les importances ou les prétentions à l'égalité relative de la formation cosmique — tue la déclamation le pathos hystériques sur les petits chemins qu'on trouve encore partout.

H. Arp: *Exposition au Kunsthaus* (Zurich).
Ayant abouti à serrer l'infini des lignes parallèles et la sobriété des superpositions savantes, bouscula son art comme une explosion à mille branches dont la richesse de formes et d'allusions se groupe merveilleusement en une simple unité végétale.

Pierre Reverdy: „Les ardoises du toit" Fr. 6
avec dessins de Braque
„Les jockeys camouflés" Fr. 10
avec dessins de Matisse.

Nous avons dit (Dada 2) dans quelle mesure l'art psychologique anestésie le mouvement qui est parfois littéraire, et la balance que le Voleur de Talan établit vers l'esprit cosmique. *Les ardoises du Toit*, marquent encore un état d'équilibre, sensibilité spécialisée sur les athmosphères douces chaudes (à travers l'élégance, la fin inattendue, qualités soignées el appréciables) et ce sont décidément *Les Jockeys Camouflés* où Reverdy réalise l'état personnel maximum de liberté: s'arrêter brusquement et denouer le roulement d'un autre bout, entasser les images, dissiper la brume inconstante, travailler la matière sousmarine du lecteur, secousses à tout degré dimension niveau et prix, la poésie n'est certainement pas sérum névrosthénique. Reverdy se penche de plus en plus attentivement vers LA CERTITUDE PRÉCISE LIBRE COSMIQUE

(il n'ya pas de lois tout acte nous est permis, employons tous les moyens, chaque élément nous appelle post coïtum exacte fleur de soleil)

Mais je regrette beaucoup de constater que les dessins de ce livre, d'un métier brillant, sont trop commodes à l'appréciation des masses, se développent dans les cadres clichés Atelier, n'ont aucun désir d'être remués par les recherches, ce qui n'aurait pas d'importance s'ils étaient plus amusants, mais peut-être ne suis-je qu'un éléphant. C'est vraiment très difficile de *comprendre* toutes ces sensibilités, et quel artiste peintre serait content de lui dire que la ligne est agréable et que la proportion est une qualité.

PROTESTATION

Le directeur de l'école Pestalozzi de Zurich, laissa éffacer les 2 grandes peintures murales de Van Rees et Arp, premières œuvres modernes, abstraites, sur les murs d'un grand édifice. Les peintures dataient de 1915. Cet acte de barbarie ne fut que très vaguement condamné par la presse. Nous protestons contre la destruction des œuvres d'art et blâmons la brutalité de ce monsieur appellé à enseigner la morale aux nouvelles générations.

R. Huelsenbeck: *Phantastische Gebete* (Zurich). 3 Fr.
Energie et vitesse lancées audessus du glacier — courants vertigineux bondissant avec plus de fureur après les obstacles invisibles, effervescence stagnante s'épanouissant énormément en haut, descendant dans les mines, poussant de tous les côtés, combattant toujours et appellant tous les objets, les couleurs, les sentiments, les races, les usines, les animaux, les langues différentes à son aide, — ses compagnons ses témoins. Il jette sa vision du paradis en enfer et réciproquement; il n'y a rien de saint, tout est essence divine; de cette souffrance-gymnastique en mouvement de pendule irrégulière (ironie voix profonde fleur sacrilège) qui se ralentit graduellement vers la fin du livre, résonne calme et sérieuse, claire sage passion, la prière finale.
La représentation du bruit devient parfois réelement, objectivement, bruit — et le grotesque prend les proportions des phrases vites entrecoupées chaotiques. L'esprit bourgeois qui rend les idées appliquables et utiles, veut donner à la poésie le rôle invisible et principal moteur de la machine universelle: l'âme pratique. Avec cet aide on rendra le christ aux hommes: l'expressionnisme. De cette manière tout se laisse organiser et fabriquer. On produit liberté fraternité égalité expressionnisme. Huelsenbeck est un des rares qui ont crié et protesté, resta inaccessible aux chemins des pleurnichards en papillons.

Futurisme. — Ou apprend dans un prospectus que le Futurisme fut né à Milan, il y a 11 ans. Cette nouvelle école organise 3 expositions qui auront lieu en Italie et la revue *Dinamo* cherche des abonnés.

H. Richter: *Exposition à la Galerie Wolfsberg* (Zurich.)
Spontanéité. Vent furieux ardent. Saison passionnée des entrelacements sonores et des chutes d'oiseaux puissants dans la chaleur motrice de toutes les vibrations. Echelle mystique de toute transformation de l'esprit: de la folie déchirante au rêve d'un monde en évell. Musique de la vigueur. Complainte d'insomnie et de douleurs vives.

Revues

Les jeunes Lettres trop jolie pour être timide
„ charmante pour sentir „jeune".
L'Évantail. L'importance de cette revue est grande: La bonne volonté de la rédaction, touchante.
Atys, revue anglaise paraissant à Rome.
Les Lettres Parisiennes. Des écrivains sérieux. D'avant-hier.
L'Evantail chatouille à Genève les joues roses d'une muse par de légers courants d'air la rédaction pense renouveler l'athmosphère artistique et les pages sont blanches et bleues comme les yeux de toutes nos cousines, l'attitude ni froide ni chaude s'appelle capricieuse aventure. A Genève.